

Ceci est mon testament en ce vingt-sept novembre 1928

Moi, Pierre Le Bougre, sain de corps et d'esprit, j'atteste que ceci est le testament qui rassemble mes dernières volontés.

A mon épouse, Mary Le Bougre née Springfield, je lègue la maison et les biens immobiliers à Paris.

A ma fille Emily, bien qu'elle m'ait grandement déçu pour une raison qu'elle seule connaît, je lègue 22% des parts du cabinet «Le Bougre et Associés».

A mon fils Ayméric, je lègue 22% des parts de cabinet «Le Bougre et Associés». Il peut désormais travailler au cabinet avec Varlet.

A Théo Varlet, si nous n'étions plus en accord, je le remercie aujourd'hui d'avoir essayé de me faire changer d'avis, je lègue ma place de directeur de cabinet ainsi que 22% de part de cabinet.

A ma fille Charlotte, elle ne figure pas dans mes légataires, elle sait pourquoi.

A Paul Springfield-Popper qui adoucit mes jours et m'est fidèle, je lègue toutes mes liquidités, soit la totalité en argent de mes comptes en France et en Suisse.

*De ma main,
Pierre Le Bougre*

Jeudi 27 novembre 1928

Un double authentifié de la présente a été déposée à l'étude de Maître Léboulay, notaire à Épernay.